ROYAUME DE BELGIQUE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre des Finances, le 2 décembre 1980, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet de loi "modifiant le Code de la taxe sur la valeur ajoutée et le Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe", a donné le 3 décembre 1980 l'avis suivant :

KONINKRIJK BELGIE.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, de 2e december 1980 door de Minister van Financiën verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van wet "tot wijziging van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde en van het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten", heeft de 3e decembe 1980 het volgend advies gegeven

L'avis du Conseil d'Etat devant être annexé au projet de loi, il convient de supprimer le visa de cet avis faisant l'objet du premier alinéa du préambule.

+

Article 1er.

Dans le texte proposé pour remplacer l'article 9, § 3, alinéa 1er, du Code de la taxe sur la valeur ajoutée, seul le 2° est nouveau.

Selon ce 2°, pour bénéficier du délai complémentaire de deux ans, l'assujetti au sens de l'article 8, § 1er, c'est-à-dire l'assujetti professionnel, doit avoir manifesté, avant l'expiration du délai ordinaire de deux ans, son intention d'effectuer la cession avec application de la taxe.

Pour les bâtiments au sujet desquels le délai ordinaire expire le 31 décembre 1980, on peut conjecturer que la déclaration ne pourra être faite avant cette date en raison du temps nécessaire au vote et à la promulgation de la loi en projet, ainsi que du délai qu'exigera la publication au Moniteur belge de cette loi et de l'arrêté royal qui doit déterminer la manière et les conditions dans lesquelles la déclaration doit être faite. Aussi, en vertu de l'article 5, la loi en projet aura-t-elle effet rétroactivement à partir du 1er décembre 1980.

S'appuyant sur cette disposition, l'exposé des motifs annonce que "l'arrêté royal d'exécution déterminera que l'option ... pourra, en ce qui concerne les bâtiments pour lesquels le délai normal expire le 31 décembre 1980, être faite au plus tard dans le mois qui suit la publication de l'arrêté d'exécution au Moniteur belge".

.../...

Pareille disposition réglementaire n'empêchera pas qu'une déclaration faite en janvier 1981 pour ces bâtiments ne réponde pas à la condition inscrite dans le nouvel article 9, § 3, alinéa 1er, 2°, du Code de la taxe sur la valeur ajoutée.

Pour donner effet à la disposition réglementaire envisagée, il conviendrait d'insérer dans le projet une disposition transitoire conçue comme suit :

"Article 5.-

Par dérogation à l'article 9, § 3, alinéa 1er, 2°, du Code de la taxe sur la valeur ajoutée, tel qu'il est modifié par la présente loi, la déclaration prévue par cette disposition pourra, en ce qui concerne les bâtiments dont le premier enrôlement au précompte immobilier a eu lieu pour l'année 1979, être faite dans le délai déterminé par le Roi".

Cette disposition transitoire devrait figurer au chapitre III, dont l'intitulé serait modifié en "Dispositions finales".

Articles 2 et 3.

Dans le texte actuel de l'article 12, § 2, du Code de la taxe sur la valeur ajoutée, le "délai prévu à l'article 9, § 3" devra évidemment s'entendre, après la modification de cette dernière disposition par le présent projet, comme visant, selon le cas, soit le délai ordinaire, soit le délai prolongé.

.../...

La modification de l'article 12 en vue d'y apporter cette précision paraît, dès lors, superflue.

La même observation vaut pour l'article 15, § 1er, alinéa 2, 3°, du Code de la taxe sur la valeur ajoutée (article 3 du projet).

Toutefois, si les articles 2 et 3 du projet étaient maintenus, il faudrait préciser chaque fois : "... de l'article 9, § 3, alinéa 1er", car ce paragraphe 3 comporte quatre alinéas.

Article 4.

L'expression "à condition que la taxe sur la valeur ajoutée soit due pour la livraison des bâtiments" peut prêter à équivoque, la taxe pouvant encore être due pour n'avoir pas été payée, alors même que le délai prévu à l'article 9, § 3, du Code de la taxe sur la valeur ajoutée serait venu à expiration.

Pour assurer la liaison entre la notion d'aliénation, propre au droit d'enregistrement, et celle de livraison, dont se sert le Code de la taxe sur la valeur ajoutée, et pour éviter toute difficulté d'interprétation, il conviendrait de terminer comme suit la première phrase du nouveau texte proposé pour l'article 159, 8°, du Code des droits d'enregistrement :

"... à condition que la taxe sur la valeur ajoutée soit due pour la livraison des bâtiments, consécutive à ces aliénations".

+

.../...

A l'alinéa 3 du même 8°, la phrase liminaire devrait être rédigée en ces termes :

"L'application des dispositions du 8° est subordonnée à l'indication, dans l'acte ou dans un écrit annexé à cet acte avant l'enregistrement, des mentions suivantes :".

La suite du texte gagnerait à être présentée sous des litteras a, b, c, comme dans le 1° du même article 159, et non sous des 1°, 2°, 3°, qui interfèrent avec les divisions principales de l'article.

+

A propos de l'avant-dernière phrase, il ne se justifie pas de mettre l'amende indivisiblement à charge des parties à l'acte, puisque les fausses mentions ne peuvent résulter que des indications fournies par le promoteur, vendeur des maisons ou des appartements neufs, tandis que les acquéreurs sont dans l'impossibilité de vérifier l'exactitude de ces indications. (Les acquéreurs, à les supposer complices de la fraude, seront déjà pénalisés en étant tenus solidairement de payer le droit d'enregistrement en plus du prix auquel ils avaient contracté, c'est-à-dire du prix de base majoré de la taxe sur la valeur ajoutée).

Le texte suivant est proposé :

"En cas d'inexactitude, l'aliénateur encourt une amende égale au droit éludé".

+

.../...

Suivant la dernière phrase du nouvel article 159, 8°, en projet :

"Le Roi peut déterminer des modalités d'application en ce qui concerne les présentes dispositions".

Dans la mesure où il s'agit d'attribuer au Roi le pouvoir de faire les règlements et arrêtés nécessaires pour l'exécution de la loi en projet dans le respect des dispositions constitutionnelles qui réservent au législateur l'établissement de l'impôt, la disposition est inutile au regard de l'article 67 de la Constitution; elle doit dès lors être omise.

Si l'intention du Gouvernement était de solliciter l'attribution de pouvoirs réglementaires plus étendus, ces pouvoirs devraient être précisés quant à leur objet afin que les prérogatives du législateur soient respectées.

Daar het advies van de Raad van State bij het wetsontwerp moet worden gevoegd, behoort de verwijzing ernaar, in de eerste alinea van de aanhef, te vervallen.

+

Artikel 1.

In de tekst welke het ontwerp voorstelt ter vervanging van artikel 9, § 3, eerste lid, van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde, is alleen 2° nieuw.

Volgens de tekst onder 2° moet de belastingplichtige in de zin van artikel 8, § 1, dat is degene die belastingplichtig is op grond van zijn beroep, wil hij in aanmerking komen voor de bijkomende termijn van twee jaar, vóór het verstrijken van de gewone termijn van twee jaar kennis hebben gegeven van zijn bedoeling de vervreemding te doen met betaling van de belasting.

Wat de gebouwen betreft waarvoor de gewone termijn op 31 december 1980 verstrijkt, kan men gissen dat de kennisgeving niet vóór die datum zal kunnen worden gedaan wegens de tijd die nodig is voor het goedkeuren en het afkondigen van de ontwerpwet, alsook wegens de tijd die zal verlopen vóór de bekendmaking in het Belgisch Staatsblad van die wet en van het koninklijk besluit dat moet bepalen op welke wijze en onder welke voorwaarden de kennisgeving dient te geschieden. Ook zal de ontworpen wet, krachtens artikel 5, terugwerken tot 1 december 1980.

Steunend op die bepaling kondigt de memorie van toelichting aan dat : "Het uitvoeringsbesluit zal bepalen dat de optie ... zal kunnen worden uitgeoefend tot uiterlijk een maand na de bekendmaking van het uitvoeringsbesluit in het Belgisch Staatsblad, wat de gebouwen betreft waarvoor die normale termijn verstrijkt op 31 december 1980".

.../...

Die verordeningsbepaling zal niet beletten dat een in januari 1981 voor die gebouwen gedane kennisgeving niet voldoet aan de voorwaarde die is gesteld in het nieuwe artikel 9, § 3, eerste lid, 2°, van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde.

Opdat de voorgenomen verordeningsbepaling uitwerking kan krijgen, dient in het ontwerp een overgangsbepaling te worden ingevoegd als volgt :

"Artikel 5.-

In afwijking van artikel 9, § 3, eerste lid, 2°, van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde, zoals het door deze wet wordt gewijzigd, kan de in die bepaling bedoelde kennisgeving binnen de door de Koning bepaalde termijn geschieden voor de gebouwen die voor het eerst in het kohier van de onroerende voorheffing zijn opgenomen voor het jaar 1979".

Deze overgangsbepaling zou moeten komen in hoofdstuk III onder het gewijzigde opschrift "Slotbepalingen".

Artikelen 2 en 3.

In de huidige tekst van artikel 12, § 2, van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde zal de "in artikel 9, § 3, bepaalde termijn", na de wijziging van deze laatste bepaling door het onderhavige ontwerp, moeten worden geacht te zijn, al naar het geval, hetzij de gewone termijn, hetzij de verlengde termijn.

De wijziging van artikel 12, die bedoeld is om dat duidelijk te stellen, lijkt derhalve overbodig.

.../...

Dezelfde opmerking geldt voor artikel 15, § 1, tweede lid, 3°, van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde (artikel 3 van het ontwerp).

Mochten de artikelen 2 en 3 van het ontwerp echter worden behouden, dan zou telkens moeten worden verduidelijkt : "... van artikel 9, § 3, eerste lid", want de bedoelde paragraaf 3 bestaat uit vier leden.

Artikel 4.

De woorden "op voorwaarde dat de belasting over de toegevoegde waarde verschuldigd is voor de levering van de gebouwen" kunnen tot misverstand leiden; de belasting kan immers nog verschuldigd zijn want nog niet betaald, zelfs al zou de termijn bepaald in artikel 9, § 3, van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde verstreken zijn.

Ten einde de verbinding te leggen tussen het begrip vervreemding, dat eigen is aan het registratierecht, en het begrip levering dat in het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde wordt gehanteerd en moeilijkheden bij de interpretatie te voorkomen, zou de eerste volzin van de nieuwe tekst die wordt voorgesteld voor artikel 159, 8°, van het Wetboek der registratierechten als volgt moeten eindigen :

"... op voorwaarde dat de belasting over de toegevoegde waarde verschuldigd is voor de levering van de gebouwen, volgend op die vervreemdingen".

+

.../...

In het derde lid van hetzelfde 8° zou de inleidende volzin als volgt moeten worden geredigeerd :

"Voor de toepassing van het bepaalde onder 8° is vereist dat in de akte of in een vóór de registratie bij die akte gevoegd geschrift de volgende vermeldingen zijn aangebracht :".

Het vervolg van de tekst zou beter worden geformuleerd onder letters a, b, c, zoals in 1° van hetzelfde artikel 159, en niet onder 1°, 2°, 3°, waardoor verwarring met de hoofdindelingen van het artikel mogelijk is.

+

In verband met de voorlaatste volzin valt op te merken dat het niet verantwoord is de geldboete ondeelbaar ten laste van de bij de akte betrokken partijen te brengen, daar de onjuiste vermeldingen slechts kunnen volgen uit de gegevens die door de promotor, verkoper van de nieuwe huizen of appartementen zijn verstrekt, terwijl de verkrijgers de juistheid van die gegevens niet kunnen nagaan. (De verkrijgers, gesteld dat zij medeplichtig zijn aan het bedrog, zullen reeds hierdoor gestraft zijn dat zij hoofdelijk gehouden zullen zijn tot het betalen van het registratierecht boven de prijs waarvoor de overeenkomst is aangegaan, dat is de basisprijs vermeerderd met de belasting over de toegevoegde waarde).

De volgende tekst wordt voorgesteld :

"In geval van onjuistheid verbeurt de vervreemder een geldboete gelijk aan het ontdoken recht".

+

.../...

De laatste volzin van het ontworpen nieuwe artikel 159, 8°, luidt :

"De Koning kan de toepassingsmodaliteiten betreffende deze bepalingen vaststellen".

Voor zover bedoeld wordt de Koning te machtigen tot het vaststellen van de verordeningen en besluiten die voor de uitvoering van de ontworpen wet nodig zijn, met inachtneming van de grondwetsbepalingen krachtens welke alleen de wetgever de belasting kan invoeren, is de bepaling overbodig ten aanzien van artikel 67 van de Grondwet; zij moet derhalve vervallen.

Mocht de Regering verlangen dat een ruimere verordeningsbevoegdheid wordt verleend, dan zou die bevoegdheid, opdat de prerogatieven van de wetgever worden geëerbiedigd, naar haar inhoud nader moeten worden bepaald.

La chambre était composée de

Messieurs : P. TAPIE, président de chambre,
de Heren : kamervoorzitter,

Ch. HUBERLANT, conseillers d'Etat,
P. KNAEPEN, staatsraden,

Madame : J. TRUYENS, greffier,
Mevrouw : griffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. P. TAPIE.

Le rapport a été présenté par M. G. PIQUET, premier auditeur.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER, LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

J. TRUYENS. P. TAPIE.

De kamer was samengesteld uit

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst we nagezien onder toezicht van de H. P. TAPIE.

Het verslag werd uitgebracht door de H. G. PIQUET, eerste auditeur.